

IUT D'ANNECY : 50 ans d'adaptation au territoire

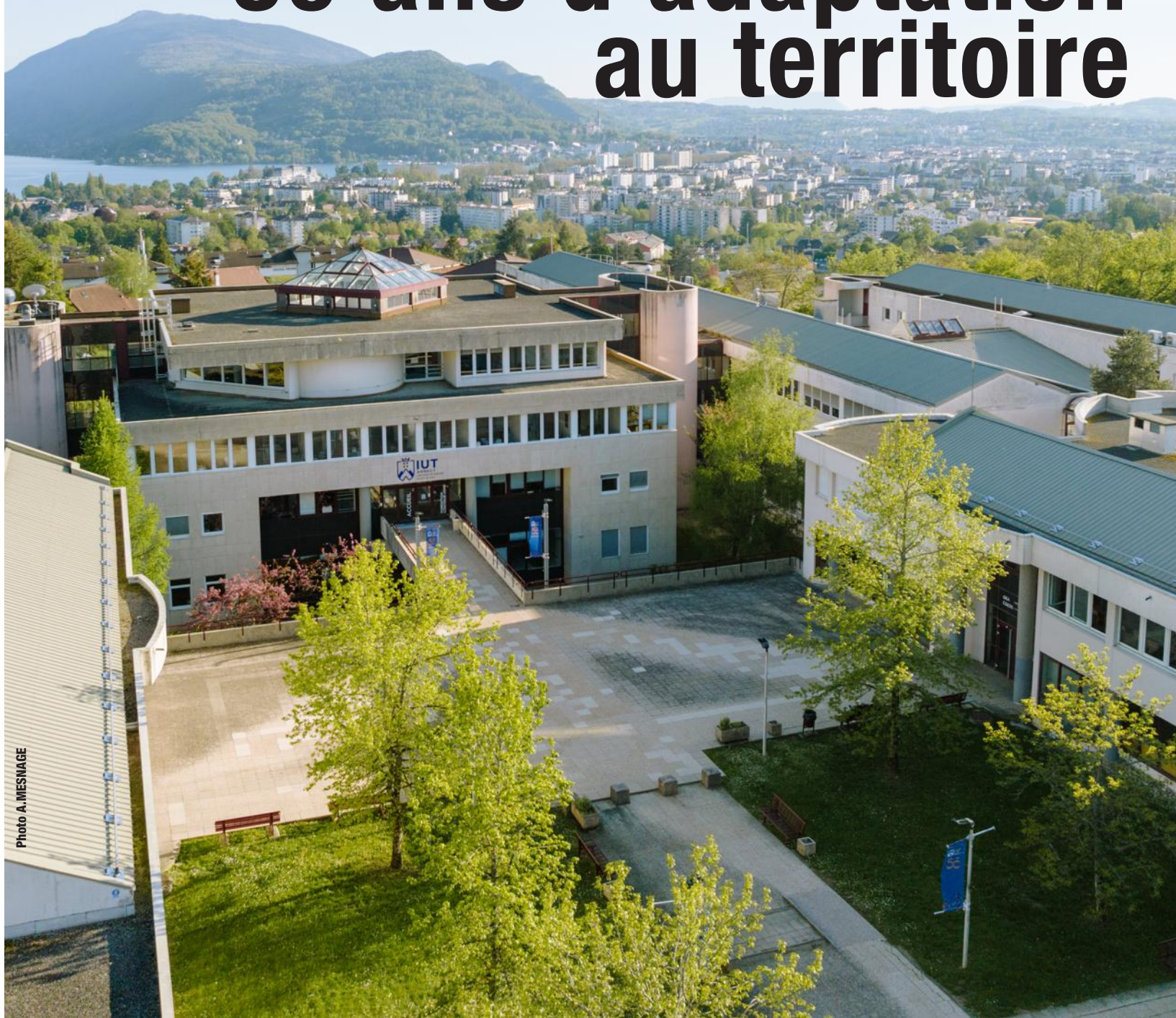


Photo A. MESNAGE

Il y a 50 ans... l'IUT sortait de terre à Annecy. Une mutation marquante à l'époque pour la ville comme pour la Haute-Savoie. S'il a étoffé son offre de formation au fil des années, l'Institut universitaire de technologie a su conserver sa raison d'être : s'adapter pour répondre à la demande des acteurs économiques du territoire,

avec qui il entretient un lien capital. Il compte aujourd'hui 10 domaines de formation et continue de développer des cursus en phase avec l'époque, pour ses étudiants. L'IUT célèbre le 50^e anniversaire de sa création, ce vendredi 26 mai, en invitant, sur le campus, tous les "anciens" et les personnes qui ont participé à son évolution.

L'IUT EN DATES

1972-1973 Construction du premier bâtiment

1973 Ouverture des départements Génie mécanique et Techniques de commercialisation

1982 Ouverture du département Génie électrique et informatique industrielle (GEII)

1984 Création de Tétras en partenariat avec la Chambre syndicale de la métallurgie

1987 Ouverture du département Organisation et gestion de la production (OGP) devenu en 2005 QLIO : Qualité, logistique industrielle et organisation

1990 Création de Formasup pays de Savoie par les mêmes acteurs que pour Tétras

1990 Ouverture du département Gestion des entreprises et des administrations (GEA)

1990-1994 Construction de 6 nouveaux bâtiments

1992 Ouverture du département Mesures Physiques (MPH)

1994 Ouverture du département Génie des télécoms et des réseaux (GTR) devenu en 2000 Réseaux et télécommunications

2000 : Création de l'IUT de Chambéry (avec un portage initial de 3 départements par l'IUT d'Annecy)

2004 Ouverture du département Informatique

2012 Ouverture des trois licences professionnelles en partenariat avec Outdoor sports valley

2018 Ouverture du département Carrières sociales - Option Services à la personne, devenue en 2021 Option CG3S (coordination et gestion des établissements et services sanitaires et sociaux)

2021 Mise en place du Bachelor universitaire de technologie (BUT) en formation initiale comme en alternance

Patrick Landecy : « L'adaptation, c'est notre grande qualité »



Aux trois valeurs que cultivent les équipes de l'IUT d'Annecy, à savoir qualité, ouverture et épanouissement, on pourrait ajouter l'adaptation ! Car depuis sa création, l'Institut universitaire de technologie n'a de cesse de coller aux besoins et à l'évolution de son territoire.



Patrick Landecy, directeur de l'IUT d'Annecy.
Photo Yannick PERRIN

Avec près de 2 500 étudiants, l'Institut universitaire de technologie d'Annecy est l'un des plus importants IUT de France. C'est aussi l'un des plus anciens. Alors que l'Université de Savoie n'existait pas encore, il a été créé grâce à la volonté de deux figures emblématiques de la Haute-Savoie. « La demande au ministère de l'Enseignement supérieur a été orchestrée par Charles Bosson, à l'époque maire d'Annecy, conseiller général

et sénateur, et Arthur Lavy, alors président du Conseil général de la Haute-Savoie et sénateur », se souvient en effet Dominique Paccard, premier directeur de l'IUT d'Annecy. « Ça a été un cheminement, mais globalement, on a emmené tout le monde ! », sourit-il. Et de poursuivre : « On a un peu "forcé" le ministère en développant dès le départ des activités de recherche. S'il n'y avait pas eu cette recherche reconnue, on n'aurait pas obtenu un tel développement. »

Une interaction permanente avec son territoire

L'offre de l'IUT d'Annecy s'est étoffée au fil des années. Aux deux premiers départements ouverts en 1973, s'en sont ajoutés sept autres. « L'adaptation, c'est notre grande qualité, analyse Patrick Landecy, son actuel directeur. Dès le départ, l'IUT a répondu à la demande des acteurs économiques : toutes les spécialités industrielles ont été créées car les techniciens manquaient dans les entreprises. Pour le tertiaire, outre la demande des jeunes, ce sont nos liens avec les entreprises qui nous ont montré le déficit de formations en cadres intermédiaires. » Grâce à cette « interaction » permanente, l'IUT accueille ses étudiants dans des conditions optimales. « On est en train d'équiper des salles pour la ro-

botique grâce au financement de la Région. Le Département nous aide considérablement pour rénover les bâtiments. Dans un autre registre, on a bâti trois licences professionnelles inédites avec le Grand Annecy et le cluster Outdoor Sport Valley », illustre Patrick Landecy.

Ancrée dans son temps

En phase avec son époque, l'IUT a créé une série de licences professionnelles dédiées à des "niches" comme le commerce numérique, la cybersécurité, la conception assistée par ordinateur... « Cela nous permet de dépasser la trentaine de diplômes proposés », souligne Patrick Landecy. Plus atypiques, nombre de musiciens de grand talent ou de sportifs auréolés de médailles ont été accueillis dans des groupes créés pour eux sur le site ancilien ! Par ailleurs, pour les 50 ans de l'IUT, tous les étudiants sont encouragés à participer à "Annecy court pour handisport". « Nous voulons que nos étudiants soient des citoyens inscrits dans la vie de la cité », prolonge le directeur de l'établissement.

Cet esprit proactif conduit aujourd'hui l'IUT à étudier de nouvelles propositions, dans le numérique et l'intelligence artificielle, et se prépare à répondre aux appels à projets de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans ces domaines.

Cécile BOUJET DE FRANCESCO

Tétrás, un modèle unique en France

Créé par les entreprises pour les entreprises, Tétrás est l'un des partenaires clé de l'IUT en matière d'alternance. Le centre de formation fait d'ailleurs figure de modèle inédit.

« L'alternance, c'est le meilleur moyen de faire un pré-recrutement car bien souvent, ces contrats débouchent sur une proposition d'embauche. C'est aussi une réponse pour les jeunes qui souhaitent une transition avant d'entrer dans la vie active. » Pour Patrick Landecy, directeur de l'IUT d'Annecy, il ne s'agit pas d'un beau discours : « On accueille 800 alternants et on travaille main dans la main avec Tétrás, Formasup, l'École by CCI, et d'autres CFA. » Association créée en 1984 par la Chambre syndicale de la métallurgie et l'Université Savoie Mont Blanc, Tétrás accueille aujourd'hui 450 alternants dans six domaines, huit Bachelors Universitaires de Technologie (BUT) et quinze parcours. Elle a construit son offre au fil des créations de diplômés mais aussi en réponse aux besoins des entreprises locales. « Tout cela s'inscrit dans une logique de développement économique du territoire »,



Tétrás accueille aujourd'hui 450 alternants dans six domaines, huit Bachelors Universitaires de Technologie (BUT) et quinze parcours. Photo Tétrás

confirme Hervé Tognet-Bruchet, son directeur.

Un taux de réussite aux examens de 98 %

D'ailleurs, la force de Tétrás n'est-elle pas les partenariats qu'elle a su nouer ? « D'un côté il y a les entreprises, plus de 1 200, et de l'autre, les professeurs responsables pédagogiques de l'IUT d'Annecy, détaille Hervé Tognet-Bruchet. Tétrás est un modèle très spécifique, unique en France ! » Un modèle qui fonctionne très bien : en 2022, outre un taux de réussite aux examens de 98 %, 70% des diplômés avaient décroché un

CDD, un CDI ou une alternance dès septembre. Ils étaient 90 % six mois plus tard. De plus, deux tiers des entreprises d'accueil embauchent "leur" alternant et un grand nombre d'entre elles sollicite Tétrás chaque année. « Ce partenariat est une parfaite réussite », se satisfait Hervé Tognet-Bruchet. Autre "richesse" dont le directeur n'est pas peu fier : son équipe ! « Tétrás, c'est 190 intervenants (60 professeurs de l'université, 130 intervenants extérieurs) et une dizaine de collaborateurs disponibles et rodés à l'alternance. »

C.B.De.F.

→ Formasup Savoie Mont Blanc, un "facilitateur" clé

Organisme gestionnaire de centres de formation d'apprentis (CFA), Formasup existe depuis 25 ans et œuvre aux côtés de l'IUT d'Annecy depuis presque aussi longtemps. « La relation s'est consolidée du fait que nous sommes hébergés dans l'IUT et qu'un grand nombre de filières sont passées en apprentissage », commente Stéphanie Benedetto, sa directrice.

Spécialisé dans le secteur tertiaire, dans tous les domaines d'activité, Formasup est dédié à l'Université Savoie Mont Blanc.

Sa mission : accompagner les apprentis et plus largement « la vie du contrat », côté entreprise et côté jeune. « Nous sommes facilitateur de la relation tripartite entre l'apprenti, l'entreprise et l'IUT », analyse Stéphanie Benedetto.

Une aide cruciale pour les apprentis qui doivent "jongler" entre deux postures (étudiant et salarié) dans un cursus « exigeant » de surcroît. Et la directrice de résumer : « On est un peu des experts et des techniciens de l'apprentissage. »



L'immobilier avec L'École by CCI Haute-Savoie

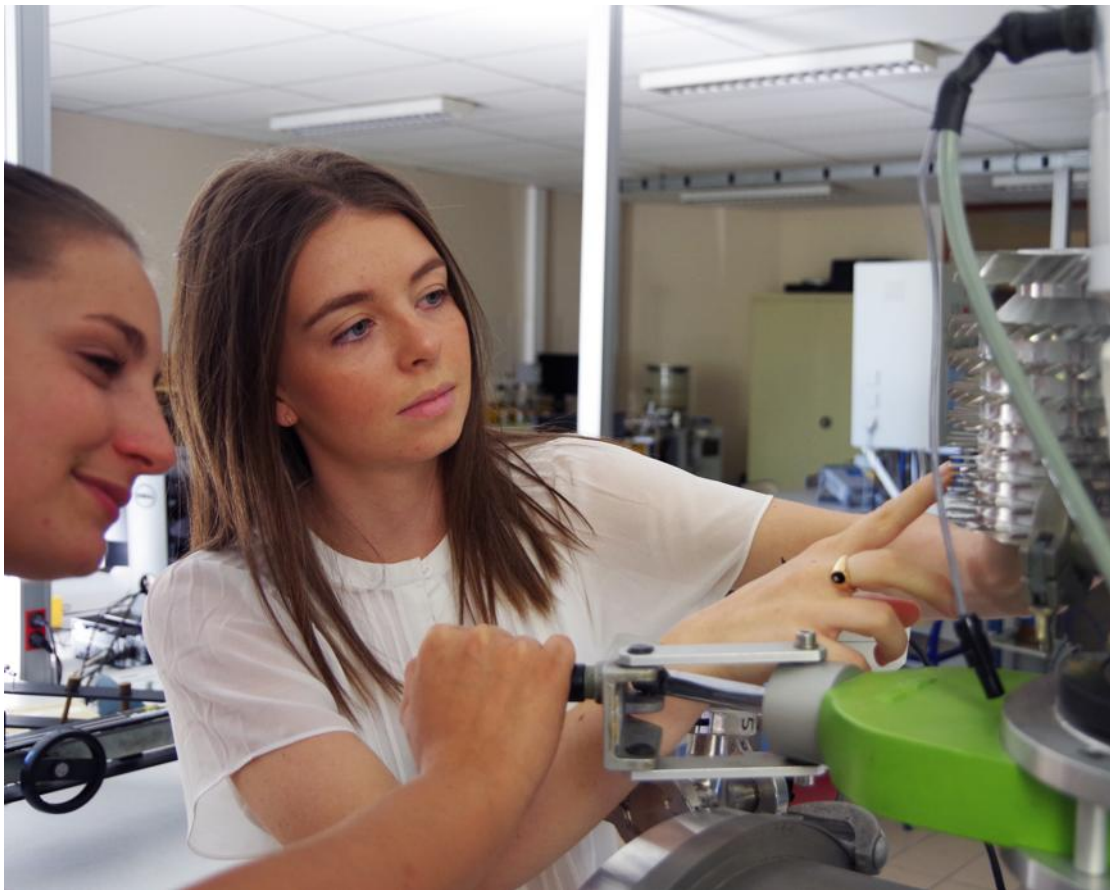
Proposée dans le cadre d'un partenariat entre l'IUT et L'École by CCI Haute-Savoie, la licence pro Transactions et gestion immobilières (LPTGI) forme en un an à différents métiers dont la transaction, la gestion locative, le syndic d'immeubles et même la promotion immobilière.

Fort d'un taux d'insertion de près de 75 % et d'un réseau d'agences d'envergure régionale, ce cursus qui existe depuis 16 ans rencontre un grand succès. « Selon les années, on reçoit environ 110 candidatures pour deux classes de 24 élèves », confirme Valérie Collis, chargée de formation à L'École by CCI Haute-Savoie.



Les élèves de la licence professionnelle Transactions et gestion immobilières (LPTGI). Photo CCI Haute-Savoie

Des relations privilégiées avec les entreprises du territoire



En lien permanent avec l'IUT, les entreprises du territoire ont un a priori très positif sur les diplômés. Photo IUT Annecy

Depuis sa création, l'IUT d'Annecy a su échanger avec l'écosystème local et lancer des projets en synergie avec lui.

C'est un échange gagnant-gagnant. Depuis ses débuts, l'IUT d'Annecy s'est développé dans un lien étroit avec les entreprises de Savoie, de Haute-Savoie et de la région, avec la priorité de concevoir des formations en cohérence avec les besoins du territoire.

Une attention particulière aux besoins des entreprises

« On a la chance, en Haute-Savoie, d'avoir un IUT qui a toujours été attentif aux entreprises et s'est construit dans la relation avec elles », précise Christophe Coriou, délégué général du Medef 74. Comme exemple, il cite, dès 1984, la création par la Chambre syndicale de la métallurgie de la Haute-Savoie et l'IUT, de Tétras, centre de formation en alternance. Et globalement, de nombreux liens entre les entreprises locales et l'IUT. « Les intervenants et les enseignants sont très attentifs aux besoins des entreprises et visitent régulièrement ces dernières », poursuit Christophe Coriou. Des échanges fréquents et faciles qui permettent une bonne interconnaissance et une meilleure adapta-

bilité. « L'IUT est capable d'ajuster les formations ou de penser les évolutions futures grâce à cette expérience », souligne Jean-Michel Murison, vice-président Purchasing supply chain and IT de NTN Europe, un des leaders mondiaux dans la fabrication de roulements mécaniques.

Des étudiants intégrés en toute confiance

Les entreprises, elles aussi, ont leur place au sein de l'IUT. « Autour de la table des différents conseils et comités, on retrouve à la fois des équipes universitaires, des membres du personnel mais aussi des représentants et des dirigeants d'entreprise », ajoute Jean-Michel Murison, également président du conseil de l'IUT. Une proximité qui permet à chacun de mieux se connaître et de mieux cerner les besoins de l'autre. Aussi, les étudiants sont régulièrement accueillis en stage, en visite ou en apprentissage par ces acteurs locaux. Résultats : les entreprises ont un a priori très positif sur les diplômés de l'IUT.

« Quand je regarde du côté de mon entreprise, NTN Europe, je constate la confiance dans les formations proposées à l'IUT, ajoute Jean-Michel Murison. Les jeunes qui y sont passés ont un bon savoir être, des connaissances reconnues et un bon niveau. » Un véritable passeport vers l'emploi.

Oriane RAFFIN

→ Trois licences en partenariat avec l'Outdoor Sports Valley



Depuis 2012, l'IUT d'Annecy et le cluster Outdoor Sports Valley (OSV) forment ensemble, chaque année, une soixantaine de futurs salariés de l'industrie outdoor via trois licences professionnelles. Les diplômes, obtenus au terme d'un cursus d'un an, entièrement dispensé en anglais, sont consacrés à la conception et la gestion de vêtements ou accessoires d'outdoor, aux techniques de vente du secteur ainsi qu'au marketing et à la communication de l'outdoor. « Les cours sont assurés à 90 % par des professionnels de notre réseau et les étudiants visitent beaucoup de structures », souligne Solène Boyries, d'OSV. Des formations qualifiantes avec de nombreux débouchés, en France et à l'international.

O.R.

Le club des entreprises, une passerelle vers le monde du travail



Association créée il y a 32 ans, le Club des Entreprises de l'université Savoie Mont Blanc (USMB) instaure des espaces de rencontres entre les étudiants et les entreprises. « À l'origine, l'idée était de se demander comment l'entreprise pouvait s'impliquer dans les formations, pour les professionnaliser », explique Nicolas Borghese, délégué général du Club.

Aujourd'hui, l'association propose une semaine emploi/entreprise et des jobs dating pour permettre aux étudiants de rencontrer des employeurs, trouver des offres d'emploi, stages ou alternances. Un programme de mentorat est aussi mis en place grâce à 300 professionnels qui accompagnent des jeunes. La "Box I Pro" propose, elle, des outils pour mieux se connaître, découvrir les métiers et les entreprises et tracer sa voie professionnelle. Si l'association intervient avec tous les établissements de l'USMB, ses liens sont particulièrement forts avec l'IUT, avec une chargée de mission présente, à plein-temps, auprès des étudiants. « On rend l'étudiant acteur de son projet professionnel et on l'accompagne à trouver ce qu'il cherche », ajoute Nicolas Borghese.

O.R.

Passage au BUT et approche par compétences : l'IUT fait évoluer ses formations

En quelques années, l'IUT d'Annecy a dû revoir son approche pédagogique pour s'adapter aux directives ministérielles et passer d'un diplôme en deux ans à un BUT en trois ans. Un défi relevé avec brio par les équipes.

Avec la création, par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, des Bachelors Universitaires de Technologie (BUT), l'IUT d'Annecy a revu son organisation pédagogique. Objectif de la réforme : intégrer dans le cursus les licences professionnelles que la majorité des étudiants poursuivaient après leur DUT. Une réforme nationale, adaptée aux spécificités de chaque IUT. « Nous avons tenté de faire des programmes intelligents, qui développent des compétences en tenant compte de notre écosystème, tant du point de vue des étudiants que des besoins du bassin d'emploi », résume Stéphane Tichadou, directeur adjoint de l'IUT d'Annecy.

Un changement d'objectif avec l'approche par compétences

Second gros chantier pour l'établissement : la mise en place de l'approche par compétences, dite APC. Si l'IUT d'Annecy a toujours favorisé les études de cas et la mise en situation d'apprentissage, l'APC va plus loin. « Ce qui change pour les étudiants, c'est l'objectif de leur formation, explique Éric Giraudin, responsable du Centre de Compétences et des Métiers de l'IUT. Avant, ils se concentraient sur les ressources : les connaissances, les savoirs, les savoir-faire et étaient évalués sur celles-ci. Désormais, nous souhaitons qu'ils réfléchissent davantage à leur démarche, prennent du recul pour identifier les compétences, ou savoir agir complexes, auxquelles ils font appel. » Grâce à cela, en sortie de formation, les diplômés seront capables de mieux exprimer ce qu'ils savent faire et comment ils le font. « Qu'ils apprennent à agir comme des professionnels, dans une



L'approche par compétences doit permettre aux étudiants, en sortie de formation, de mieux exprimer ce qu'ils savent faire et comment ils le font. Photo Yannick PERRIN

démarche d'amélioration continue », appuie Éric Giraudin.

Un portfolio de compétences en expérimentation

« Quand les étudiants sont en stage ou en alternance, il est plus facile pour leurs tuteurs de suivre et d'évaluer les compétences », souligne également Stéphane Tichadou. Les enseignants, eux, ont fait évoluer leur pratique. Certains départements de l'IUT sont les premiers à expérimenter le portfolio de compétences, développé dans le cadre du programme Avenir(s) France 2030, qui, à terme, permettra de proposer un modèle pour l'ensemble des formations de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Deux réformes exigeantes, qu'il a fallu mener très rapidement, dans le contexte de la crise du Covid-19. « Ça a été un double challenge », souligne Stéphane Tichadou. Reste encore à voir quand et comment les élèves de BTS pourront intégrer les BUT et comment se déroulera la poursuite d'études pour les diplômés d'un BUT. Des situations qui prendront forme au fur et à mesure, avec les premières remises de diplômes de BUT en juin 2024.

O.R.

Apprendre par les projets !

C'est une petite torpille blanche. Un vélo caréné aérodynamique, dans lequel un pilote, couché, pédale en voyant la route grâce à des caméras. Un véhicule conçu par des étudiants de l'IUT d'Annecy, pour battre des records de vitesse lors du World Human Powered Speed Challenge aux États-Unis, dans le Nevada. Actuellement, les étudiants fabriquent le septième modèle de l'engin, qui a déjà permis à la cycliste Ilona Peltier de battre le record du monde féminin avec une vitesse de 126,52 km/h.



Fabien Canal et sa nièce Ilona Peltier avec leur vélo couché.

« En génie mécanique, on apprend à concevoir et fabriquer des produits dans un atelier, avec des machines-outils à commande numérique. Plutôt que de faire des pièces qui vont finir à la poubelle, on fait de l'enseignement par projet : les pièces servent en vrai, pour tenter de battre des records du monde. Cela crée un enjeu très motivant pour les étudiants »,

explique Guillaume de France, professeur agrégé. Cet apprentissage par les projets, l'IUT d'Annecy l'applique aussi dans le secteur tertiaire pour les étudiants en carrières sociales, option Coordination et gestion des établissements et services sanitaires et sociaux. Une approche qui permet aux étudiants « de se révéler à eux-mêmes. Ils découvrent des capacités qu'ils ignoraient et font des choses extraordinaires », s'enthousiasme Guillaume de France qui, lui non plus, ne compte pas ses heures sur le projet, initié en 2007, par son collègue Philippe Valleix. En septembre prochain, avec le champion cycliste sur piste François Pervis au guidon, l'IUT espère bien battre un nouveau record du monde.

O.R.

BUT : dans les lycées, informer pour mieux accompagner

La transition du Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) vers le Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) a nécessité une forte communication avec les lycées. À l'IUT d'Annecy, deux proviseurs de lycée ont ainsi rejoint le conseil d'administration de l'IUT. De quoi permettre la bonne transmission des informations susceptibles d'intéresser les lycéens et de les accompagner du mieux possible dans leur orientation.

Depuis la rentrée 2021, le BUT a remplacé le DUT, et donne aux bacheliers la possibilité de se projeter sur une formation universitaire en trois ans au lieu de deux auparavant. Cette transition s'adapte à la demande du monde de l'entreprise (qui cherche souvent des diplômés à Bac+3) et aux usages des étudiants en DUT : nombreux étaient ceux qui complétaient leurs deux années de formation par une licence professionnelle. Le passage au BUT comporte également l'objectif national d'accueillir à terme 50 % de bacs technologiques.

Pour autant, sa mise en œuvre n'est pas forcément simple. Il est important que les lycéens aient conscience que la voie technologique est un excellent tremplin pour rentrer à l'IUT. Aussi la valorisation de cette voie passe par l'échange avec



Échanges avec les lycées, stages découverte, sites en ligne pour donner aux futurs étudiants la possibilité d'appréhender les cursus : l'IUT sait l'importance de donner un maximum d'informations sur les BUT, le plus tôt possible. Photo Yannick PERRIN

leurs professeurs du lycée, qui sont « d'excellents vecteurs de communication », insiste Stéphane Tichadou, directeur adjoint de l'IUT d'Annecy.

Favoriser l'information pour une meilleure orientation des élèves

Pour donner un maximum d'informations aux enseignants de lycée, les 11 IUT de la région, avec l'inspection pédagogique régionale, sont en train d'ouvrir une démarche spécifique. Elle consiste à accueillir ces enseignants dans leurs murs, le temps d'une, voire deux journées, pour leur faire découvrir les modalités pédagogiques, les activités de l'IUT, parler de l'approche par compétences... Et ainsi leur permettre d'informer

en parfaite connaissance de cause leurs élèves, qui pourront alors faire un choix d'orientation éclairé.

Au lycée, les enseignants peuvent aussi participer à la préparation des futurs étudiants de l'IUT admis sur Parcoursup. « Nous proposons des pistes de travail par le biais de sites en ligne, sur lesquels il est possible de travailler sur des matières ou des thématiques qui seront abordées dans le cadre du BUT dès la rentrée », explique Stéphane Tichadou.

Des stages découverte pour les futurs étudiants

Outre les échanges entre les équipes pédagogiques, la communication passe par une relation directe avec les futurs étu-

dants. Un premier contact peut être établi lors des journées portes ouvertes. Mais l'IUT d'Annecy n'en reste pas là. Il encourage les élèves de terminale à suivre des mini-stages sur le campus : des sessions où les élèves de lycée sont acteurs et où « ils suivent des enseignements spécifiques au sein de plusieurs départements de l'IUT », complète Stéphane Tichadou.

Sur une demi-journée, l'IUT d'Annecy accueille déjà dans ce cadre entre 200 à 250 élèves chaque année, tous provenant de lycées qui ont l'habitude d'être en lien avec l'établissement d'enseignement supérieur.

Marwa BOUCHKARA

Pour les BTS, le passage au BUT change la donne

Certains lycées de la région proposent d'entamer un cursus post bac, en BTS, au sein de leur établissement. Une fois le BTS obtenu, l'IUT reste bien sûr accessible à ces élèves, quand bien même le DUT (sur deux ans) et la licence pro (un an d'étude supplémentaire) se sont effacés au profit du BUT. « Avec les licences professionnelles, l'intégration des étudiants de BTS était assez facile car les licences étaient centrées sur certaines compétences précises, souvent techniques, que les élèves pouvaient avoir acquises dans le cadre de leur formation, mesure Stéphane Tichadou. C'est plus délicat avec le BUT car il développe des compétences sur trois ans maintenant. »

Effectivement, avant la réforme, les étudiants de BTS pouvaient intégrer directement la troisième année en licence professionnelle, puis

rejoindre la vie active. Le passage au BUT rebat les cartes. Au cas par cas (en fonction de la spécialité et de la maturité de l'étudiant), un diplômé de BTS souhaitant poursuivre ses études à l'IUT, doit envisager la possibilité d'un cursus plus long, avec l'intégration du BUT en deuxième année ou troisième année. Cette année de formation supplémentaire permet de développer des compétences beaucoup plus fortes.

Le diplôme BUT a plus d'un attribut. Il fluidifie le parcours étudiant, l'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont les mêmes pour tous, que l'étudiant soit en formation initiale ou en alternance. En fin de cursus, le BUT a surtout le grand avantage de mettre tous les élèves diplômés de l'IUT sur un même pied d'égalité.

M.B.

Un parcours personnalisé pour chaque étudiant

Avec le diplôme Bachelor Universitaire de Technologie (BUT), les étudiants développent des acquis et des compétences. Ce qui fait également la force du nouveau diplôme, c'est son adaptabilité : l'IUT offre à tous ses étudiants un accompagnement personnalisé vers la réussite et un parcours en adéquation avec leur projet de vie.



À l'IUT, la personnalisation du parcours est favorisée par la mise en place de contrats pédagogiques pour la réussite. Les étudiants peuvent obtenir leur diplôme en "choisissant" leur rythme. Photo Yannick PERRIN

À l'IUT d'Annecy, le Centre de Compétences et de Métiers (CCM) a ouvert ses portes au début 2020. Son premier axe de travail (et peut-être le plus important !) est d'accueillir et d'accompagner l'étudiant dans la construction de son projet personnel et professionnel.

Pour l'étudiant, le CCM est un espace d'écoute confidentiel, où il peut être guidé tout en restant acteur de son projet.

Pour des étudiants acteurs de leur projet

« Pour favoriser la réussite de son projet, le jeune doit être actif : il doit réfléchir à ce qu'il veut et faire l'effort d'aller à la rencontre des professionnels, souligne Éric Giraudin, le responsable du Centre de compétences et de métiers de l'IUT d'Annecy. Nous ne lui proposerons jamais des outils qui vont dresser une cartographie prédéterminée, ni le guiderons vers telle ou telle voie. Nous nous mettons à son service mais pour l'accompagner vers la voie que lui-même aura déterminée. »

Sur ce parcours personnalisé, l'accompagnement vient aussi de l'équipe pédagogique, naturellement, depuis les enseignants aux directeurs d'études. Dans chaque formation, des enseignants dédiés au Projet personnel professionnel (PPP) de l'étudiant proposent effectivement des cours pour accompagner les jeunes dans la construction de leur projet. Compte tenu du caractère professionnalisant du diplôme Bachelor Universitaire de Technologie (BUT), tous les étudiants de l'IUT suivent ces cours.

S'adapter aux individualités

À l'IUT, la personnalisation du parcours est encore favorisée par la mise en place de contrats pédagogiques pour la réussite. Grâce à eux, les étudiants peuvent obtenir leur diplôme en

"choisissant" leur rythme. « Le BUT s'obtient au bout de trois ans... Mais certains étudiants pourront aller plus vite, si par exemple ils sollicitent des systèmes de passerelle pour faire valider leurs acquis. Ou au contraire moins vite, si par exemple ils ont besoin d'aménagements particuliers liés à une pratique de haut niveau, un projet personnel, une situation familiale ou professionnelle nécessitant une adaptation, voire un handicap », relève Pascal Colin, enseignant du département informatique de l'IUT d'Annecy.

Le contrat pédagogique est établi par écrit lors de l'entrée à l'IUT, puis actualisé chaque année. En parallèle, les étudiants peuvent faire part de leurs questionnements et leurs besoins spécifiques aux enseignants, lors de rendez-vous individuels organisés quatre fois dans l'an-

née. C'est le même enseignant qui, normalement, suit l'étudiant tout au long de son cursus. Ainsi, une relation de confiance peut s'instaurer. Elle doit permettre de libérer la parole de l'étudiant et une meilleure compréhension, autrement dit, un accompagnement bonifié.

L'international, forme ultime de la personnalisation

Les étudiants motivés par une expérience internationale peuvent suivre un ou deux semestres dans une université partenaire. L'International Learning Center (ILC) de l'IUT accompagne les étudiants dans leur projet et développe également des relations pour accueillir des étudiants venus d'autres horizons.

M.B.

InterBDE et Snow Contest : quand les étudiants passent à l'action

À l'IUT d'Annecy, les étudiants sont investis pour faire vivre leur établissement, ils y organisent de nombreux événements. Sport, culture, loisirs et temps festifs, on y trouve tous les goûts. Depuis plus de 10 ans, l'InterBDE fait partie des associations mobilisées. Il est géré par neuf étudiants provenant de différentes formations dispensées par l'IUT, et la mixité de son bureau est représentative de l'esprit qu'il défend. « Notre objectif est de favoriser l'inclusion de tous les étudiants, former un ensemble uni avec de l'entraide et de la bonne humeur », annonce Maelys Vallet, présidente de l'association. Le gala de l'IUT est le plus célèbre et le plus important de ces événements. Cette année, 700 personnes y ont participé, étudiants comme professeurs. Car oui, l'association souhaite que les professeurs et les étudiants puissent échanger dans un cadre moins institutionnel, plus

propice à installer une relation de confiance, de façon à entraîner l'IUT vers le haut.

Dans cet esprit, chaque année, les étudiants de l'IUT d'Annecy organisent le Snow Contest : un après-midi de ski qui rassemble personnels et étudiants de l'IUT sur les pistes de ski. Avec au programme, en fin de journée, un repas géant. Une journée qui laisse bien des souvenirs à ses participants, la cohésion en prime.



Gala de l'IUT. Photo Benjamin DELERUE

M.B.

IUT D'ANNECY



UNE OFFRE DE FORMATION DIVERSIFIÉE ET PROFESSIONNALISANTE

2 LP industrielles et scientifiques

- LP MCIM
- LP CMAO-DP

6 BUT scientifiques

- GEII
- GMP
- INFO
- MPh
- QLIO
- RT

3 LP en anglais

spécialisées dans les métiers de l'industrie du sport (en partenariat avec OSV)

3 BUT tertiaires

- CGE3S
- GEA
- TC

2 LP tertiaires

- LPTCI
- LPTGI

3 BUT en section aménagée

- 2 sport ou musique-études (GEII, GMP)
- 1 ski-études (TC)

2 préparations aux diplômes

- 1 DCG
- 1 DSCG

6 DU

dont une formation internationale
International Industrial and Business Management

BUT : Bachelor Universitaire de Technologie

DU : Diplôme Universitaire

LP : Licence Professionnelle en 1 an

DCG : Préparation au Diplôme de Comptabilité et de Gestion

DSCG : Préparation au Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion

Retrouvez toutes les formations de l'IUT, et plus d'informations en scannant le QR Code



ou sur le site en ligne : www.univ-smb.fr/iut-annecy/formation/